{L'}{ancien}, à Gaïus mon bien-aimé, que j'aime dans la vérité.

2. Mon très cher, je souhaite que tu te portes bien et que tu sois à tous égards en aussi bon état que tu l'es à l'égard de ton âme,

3. Car j'ai eu bien de la joie du témoignage que nos frères, qui sont arrivés ici, ont rendu à ta fidélité et à la manière dont tu marches dans la vérité.

4. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

5. Mon bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais à l'égard des frères et à l'égard des étrangers

6. Qui ont rendu témoignage à ta charité en présence de l'église. Tu feras bien de les faire conduire et assister dans leur voyage d'une manière digne de Dieu,

7. Car ils se sont mis en chemin pour son nom, sans rien prendre des Gentils.

8. Nous devons donc recevoir de telles personnes afin d'aider à l'avancement de la vérité.

9. J'ai écrit à l'église, mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point.

10. C'est pourquoi, si je vais chez vous, je le ferai souvenir de ce qu'il fait en tenant des discours contre nous et ne se contentant pas de cela, non seulement il ne reçoit pas lui-même les frères, mais il empêche ceux qui voudraient les recevoir et les chasse de l'église.

11. Mon bien-aimé, n'imite pas ce qui est mauvais, mais imite ce qui est bon. Celui qui fait le bien est de Dieu, mais celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.

12. Tous rendent témoignage à Démétrius et la vérité elle-même le lui rend bien et nous en rendons aussi témoignage et vous savez que notre témoignage est véritable.

13. J'avais plusieurs choses à écrire, mais je ne veux pas l'écrire avec la plume et l'encre,

14. Car j'espère de te voir bientôt et nous parlerons bouche à bouche.

15. La paix soit avec toi. Les amis te saluent. Salue les amis, chacun en particulier.